

Philippe MENNECIER

NOTES PRELIMINAIRES SUR LES
CATEGORIES VERBALES DU *TUNUMIUSUT*
(LANGUE INUIT DU GROENLAND ORIENTAL)

1. Nous avons cherché ici à mettre en évidence les catégories verbales dans un dialecte inuit et à examiner quels champs sémantiques elles recouvrent.

Nous sommes tout à fait conscient qu'il est périlleux de s'aventurer sur le terrain des champs sémantiques, car il n'est pas toujours aisé de les délimiter par le biais de la traduction. En même temps, la mise en évidence des catégories verbales peut aider à préciser les traductions. Pour prendre un exemple, /saŋiappuq/ ("il est jaloux") ne se comporte pas comme un verbe d'état (cf infra 4.4) et devrait se traduire plus exactement par "il jalouse".

2. Le verbe inuit, rappel des faits.

Le syntagme verbal minimal se compose d'un radical verbal suivi d'un morphème prédicatif et d'une ou deux modalités personnelles. Le radical est "verbal" dans la mesure même où il peut se combiner avec un morphème prédicatif.

Un même verbe peut donc se présenter sous deux formes, intransitive et transitive.

2.1. Intransitif.

Nous appelons ici intransitif un verbe qui n'admet pas d'expansion non marquée. Il peut toujours avoir aussi un emploi intransitif.

(1) /niivuq/	/tikippuq/
nii-vu-q	tikiC-vu-q
manger-préd.-M.P.3	venir-préd.-M.P.3
"il mange"	"il vient"

- (2) |niqi-mi nii-vu-q|
viande-par manger-préd.-M.P.3
"il mange de la viande"

Le sujet d'un verbe intransitif est non marqué:

- (3) |piniaqtu-q niqi-mi nii-vu-q|
chasseur-sg viande-par manger-préd.-M.P.3
"le chasseur mange de la viande"

2.2. Transitif.

Nous appelons transitif un verbe qui admet une expansion non marquée.

- | | |
|--|--|
| (4) /niivaa/
 nii-va-a-ø
manger-préd.-M.P.3+3
"il le mange" | /tikippaa/
 tikiC-va-a-ø
venir-préd.-M.P.3+3
"il y arrive" |
| (5) niqi-q nii-va-a-ø
viande-sg mange-préd.-M.P.3+3
"il mange la viande" | |

Le sujet d'un verbe transitif est marqué (morphème | -p | ou | -Vp | , qui est aussi la marque du déterminant dans la relation de détermination):

- (6) |piniaqtu-p niqi-q nii-va-a-ø|
chasseur-de viande-sg manger-préd.-M.P.3+3
"le chasseur mange la viande"

3.3. Noter l'alternance /-vu-/ -- /-pu-/ pour l'intransitif et /-va-/ -- /-pa-/ pour le transitif, selon la terminaison vocalique ou consonantique du radical. Dorénavant, nous utiliserons la transcription phonologique.

2.4. Transitif obligatoire.

Il existe également des radicaux verbaux qui incorporent obligatoirement un radical nominal.

- | | |
|--|--|
| (7) itti-tuuq-pu-q
maison-construire-préd.-M.P.3+3
"il construit une maison" | itti-tuuq-pa-a
maison-construire-préd.-M.P.3+3
"il lui construit une maison" |
|--|--|

Rien ne peut s'intercaler entre le radical nominal et le radical verbal. Le groupe ainsi constitué peut être transitif, l'objet étant le bénéficiaire.

2.5. Auxiliaires. Il existe également des radicaux verbaux auxiliaires incorporant des radicaux verbaux. Avec certains de ces auxiliaires, le lien peut être plus lâche avec l'auxilié que dans le cas de l'incorporation nominale. (9).

- | | | |
|-----|--------------------------------|-------------------------------------|
| (8) | tiki- f usup-pu-q | tiki-sinnaa-vu-q |
| | venir-vouloir- <i>préd-MP3</i> | venir-pouvoir- <i>préd-MP3</i> |
| | "il veut venir" | "il peut venir" |
| (9) | ani-naaqsaaq-pu-q | ani-pattan-naaqsaaq-pu-q |
| | sortir-tenter- <i>préd-MP3</i> | sortir-vite-tenter- <i>préd.MP3</i> |
| | "il essaie de sortir" | "il essaie de sortir vite" |

3. Catégories verbales.

Pour déterminer les catégories verbales, nous n'avons considéré dans un premier temps que les radicaux verbaux simples (non incorporants) et leur capacité à produire, sans adjonction d'autres suffixes, soit la seule forme intransitive, soit la seule forme transitive, soit les deux formes.

3.1. Radicaux verbaux n'admettant que la forme intransitive.

3.1.1. Impersonnels (Catégorie A)

Il s'agit de verbes relatifs aux phénomènes atmosphériques:

aniksiquuq "il vente"; qanniquuq "il neige"; siattiquuq "il pleut"
ittitiquuq "il fait froid"; unnuppuq "c'est le soir"; aqsataaquuq
"il y a un courant d'air" ...

Il apparaissent en général comme des combinaisons figées radical nominal + verbe incorporant.

3.1.2. Personnels (Cat. B)

Il s'agit de verbes désignant:

- . des états, des propriétés physiques: ex. mikivuq "il est petit"
(Il faut noter que ces radicaux sont à la limite du verbal et du nominal: ils peuvent s'adjoindre les suffixes -kkaajuk et -kkattak pour former des adjectifs: miki-kkaajuk "petit". Ils peuvent aussi être incorporés par le transitif obligatoire-(η)i- "considérer comme" (cf 5.3.): miki-i-va-a "il le trouve petit" = "c'est trop petit pour lui".)
- . des fonctions du corps, y compris le mouvement indéterminé:
anivuq "il sort"; uippuq "il ouvre les yeux"...
- . des fonctions spirituelles:
sattivuq "il ment"

- . des activités liées au mode de vie (pêche, chasse, cueillette):
nannippuq "il a repéré un ours (le chasse et a droit à la meilleure part)" ...

Là encore, il s'agit sans doute d'anciens verbes incorporants figés.

3.2. Radicaux verbaux admettant les deux formes, la transitive et l'intransitive.

3.2.1. La forme transitive et l'intransitive ont le même sens:

3.2.1.1. La forme intransitive n'admet pas d'expansion en -mi ("par") comme expression de l'objet (Cat. C).

Il s'agit de verbes désignant des activités du corps dans son entier: déplacement indéterminé/déterminé, et aussi le déplacement abstrait dans le temps (passer le temps):

appappuq "il court" / appappaa "il y court, il court le chercher";
tikippuq "il arrive" / tikippaa "il y arrive"; qaatippuq "il veille" /
qaatippaa "il le passe à veiller"....

3.2.1.2. La forme intransitive admet une expansion en -mi (cf ex. 2) (Cat. D).

Il s'agit de verbes désignant des activités partant du corps (et de l'esprit): activités des sens, du corps, port et transport, utilisation d'un instrument; activité intellectuelle et sentiments.

. les sens: naamavuq "il sent" / naamavaa "il le sent"; tusaavuq
"il écoute" / tusaavaa "il l'écoute"; nasippuq "il observe d'une
hauteur" / nasippaa "il le guette d'une hauteur"; imiippuq "il
boit" / imiippaa "il le boit"; kitiiippuq "il racle" / kitiiippaa
"il le racle" ...

. activité des membres, avec ou sans instrument: qatiiippuq "il
attrape" / qatiiippaa "il l'attrape"; pukuppuq "il cueille des
baies" / pukuppaa "il la cueille"; piniaqpuq "il chasse" /
piniaqpaa "il le chasse"; qapiqpuq "il rabote" / qapiqpaa "il
le rabote" ...

3.2.2. La forme intransitive a un sens passif ou réfléchi par rapport à la transitive.

3.2.2.1. La forme transitive a un emploi impersonnel (Cat. E).

Il s'agit de verbes désignant des actions des éléments naturels. Nous en avons relevé trois:

(10)	(siqii-p)	aput	aap-pa-a	/	aput	aappuq
		soleil-du	neige+sg	fondre- <i>préd</i> -MP3+3		
		"la neige a fondu (au soleil)"				/"la neige est fondue"

- (11) (siqii-p) uliivi-k paniq-pa-a / uliivik paniqpuq
 "la peau sèche (au soleil)" / "la peau est sèche"
- (12) aniqsi-p aput tiqip-pa-a / aput tiqippuq
 "la neige est soufflée (par le vent)" / "la neige a été balayée"

L'une de nos informatrices n'accepte pas l'emploi impersonnel dans les exemples (10) et (11). Mais le sujet ne peut être qu'un élément naturel, à la troisième personne. L'action personnelle nécessite l'emploi d'un factitif:

- (13) uliivi-k paniq-tip-pa-~ra
 peau-sg sécher-factitif-préd.-MP1+3
 "je fais sécher la peau"

Cet emploi impersonnel transitif est très nettement attesté dans les dialectes inuit de Sibérie (Vakhtine 1987: 48-49).

3.2.2.2. La forme transitive n'a pas d'emploi impersonnel (Cat. F).

Il s'agit de verbes désignant une action sur l'objet, avec transformation.

- . action d'un humain sur un objet inanimé: itivaqsivaa "il le répare" / itivaqsivuuq "il est en train d'être réparé"; putavaa "il le troue" / putavuuq "il est troué"; akkuqpaa "il le dépece" / akkuqpuuq "il est en train d'être dépecé"; amuvaa "il le hisse" / amuvuuq "il est hissé" ...
- . action sur un objet inanimé susceptible de se faire par elle-même ou d'être réciproque: ikippaa "il l'allume" / ikippuuq "il s'allume"; kuivaa "il le verse" / kuivuuq "il coule"; siippaa "il le déchire" / siippuuq "il se déchire": attiqpaa "il le touche" / attiqput (pɬ.) "ils se touchent" ...
- . action sur un humain susceptible d'être réfléchie ou réciproque: asappaa "il le lave" / asappuuq "il se lave"; kapivaa "il le pique" / kapivuuq "il se pique (drogué)"; qimappaa "il le quitte" / qimapput "ils se quittent"; paavaa "il le harcèle" / paapput "ils se battent"

3.3. Radicaux verbaux n'admettant que la forme transitive (Cat. G)

Il s'agit de verbes désignant des actions particulièrement prégnantes, d'appropriation ou de rejet: rapports humains (altruisme et agression), appropriation d'un objet, appropriation intellectuelle.

pinnaavaa "il l'aime"; umiivaa "il le déteste"; qimippaa "il l'étrangle"; tuquppaa "il le tue"; takivaa "il le voit"; itisavaa "il le reconnaît"; taavaa "il le nomme"; qiniqpaa "il le choisit" ...

Font partie de cette catégorie les verbes de don ou d'appellation, qui admettent deux expansions, marquée et non marquée:

tunivaa "il lui donne"; miaqpaa "il lui remet (sa part)";

assiqpaa "il le nomme" ...

- (14) piniaqtu-p nukappiaa^{ra}-q pitaatta-mi tuni-va-a
 chasseur du garçon-sg couteau-par donner-préd-MP3+3
 "le chasseur donne un couteau au garçon"

3.4. Remarques.

3.4.1. Dans la catégorie B, certains radicaux verbaux, qui désignent un mouvement interne, construisent deux formes intransitives avec deux suffixes différents -q- (action en cours) et -ṇa- (état résultatif):

qiviqupuq "il se penche en arrière",

qiviṇavuq "il est penché en arrière"...

Dans cette même catégorie, un certain nombre de verbes désignant des états forment, avec un suffixe -si-/ -ti- souvent très amalgamé, des verbes de devenir:

aṇivuq "il est grand", attivuq "il croît";

mikivuq "il est petit", missivuq "il rapetisse" ...

3.4.2. Dans la catégorie F, il est difficile de tracer la limite entre les verbes qui expriment, à la forme intransitive, un résultat et ceux qui expriment une action en cours. En tout cas, ils ne se distinguent pas morphologiquement. Tout dépend, apparemment, de la qualité du sujet: par exemple, kipivaa "il le coupe" / kipivuq "il est coupé", mais aussi "il se coupe les cheveux".

Néanmoins, lorsque l'action est réfléchie ou réciproque, le verbe exprime une action en cours. L'action achevée sera exprimée à l'aide d'un morphème aspectuel:

mappiqpaa "il l'ouvre" / mappiqupuq "il s'ouvre", mappiqsimavuq
 "il est ouvert" ...

Il arrive aussi que l'informateur rejette une forme intransitive, en disant: "cela signifierait que l'action se fait sur elle-même". L'intransitif peut n'être attesté qu'avec un suffixe aspectuel, indiquant une action révolue:

utuppaa "elle l'assouplit (la peau, à la main)" / *utuppuq

*"elle s'est assouplie elle-même (la peau)", mais utussimavuq

"elle a été assouplie"; qitiqpaa "il le noue" / *qitiqpuq

*"il se noue lui-même", qitiqsimavuq "il est noué", mais, avec

un morphème réversif: qitiqtaaqpaa "il le dénoue" / qitiqtaaqpuq

"il se dénoue tout seul" ...

Enfin, un intransitif résultatif n'exclut pas l'emploi du passif:

putavaa "il le troue" / putavuq "il est troué",
putaniqagpuq "il a été troué (par quelqu'un)".

3.4.3. Certains verbes de la catégorie G peuvent également avoir une forme intransitive réfléchie, mais uniquement avec le pronom réfléchi immii ("se"):

tuquppaa "il le tue" / immii tuquppuq "il s'est suicidé";
puttuppaa "il le pince" / immii puttuppuq "il se pince";
tunivaa "il lui donne" / immii tunivuq "il s'offre (qch)":
(15) ativakka-mi immii tunivuq "il s'offre un livre"

4. Intransitif et transitif dérivés.

Différents procédés permettent de passer d'une valence verbale à une autre. Entre le radical verbal et le morphème prédicatif peuvent s'insérer divers éléments, notamment des morphèmes aspecto-temporels ou adverbiaux, mais aussi des morphèmes intransitivants ou transitivants.

4.1. Morphèmes intransitivants: effacement des actants.

4.1.1. Effacement d'un actant: -si-

Les verbes transitifs des catégories F et G, c'est-à-dire les verbes essentiellement transitifs, ont presque tous une forme intransitive dérivée.

tuquppaa "il le tue" / tuqussivuq "il tue quelqu'un";
takivaa "il le voit" / takisinqitaq "il n'a vu personne" (avec
-qita- = négation + prédicatif) ...

Ces intransitifs dérivés peuvent avoir une expansion en -mi ("par")

(16) piniaqtu-p puiti-q taki-va-a "le chasseur voit le phoque"
/ piniaqtu-q puiti-mi taki-si-vu-q "le chasseur voit un phoque"

Les verbes de don intransitifs dérivés peuvent avoir deux expansions, en -mi pour l'objet, en -mut ("vers") pour le bénéficiaire:

(17) piniaqtu-q nukappiaaqqa-mut pitaatta-mi tuni-si-vu-q
chasseur-*sg* garçon-vers couteau-par donner-*intr-préd-MP3*
"le chasseur fait cadeau d'un couteau au garçon" (cf ex. 14)

4.1.2. Suffixe intransitivant -V- (avec chute de la consonne précédente).

On le trouve avec des verbes exprimant une activité technique. L'intransitif désigne alors une fonction, une occupation:

ammaqtiqpaa "il le fore (au foret à arc)" / ammaqtiivuq "il fore";
kiquniqpaa "elle la rince (la peau)" / kiqutiivuq "elle rince";
saniqpaa "il le balaie" / saniivuq "il balaie"

4.1.3. Effacement de deux actants: -naq-

Ce suffixe, qui peut être traduit par "être dans une situation où peut se produire l'action exprimée par le radical verbal", forme généralement des verbes impersonnels:

(Cat. B) qiiappuq "il a froid" / qiianaqpuq "il fait froid";
kaappuq "il a faim" / kaannaqpuq "il 'fait' faim; c'est une période de disette" ...

(Cat. D) nativuq "il ignore" / nativaa "il l'ignore" / natinaqpuq
"on ne peut pas savoir", natinaqpua (MP1) "on ne sait pas ce que je pense" ...

(Cat G) naqqiivaa "il le dédaigne" / naqqiinaqpuq "c'est à dédaigner"

4.2. Morphèmes transitivants.

-tiC-/-si- : factitif résultatif:

aattaqpuq "il part" / aattaqtippaa "il le fait partir; il le commence"

La forme intransitive avec le factitif a un sens réfléchi: aattaqtippuq
"il commence"; manippuq "il est plat" / manissivaa "l'a platit" / manissivug
"s'a platit"

-saq-: factitif, action en cours, à l'aide d'un instrument:

manippuq "il est plat" / manissaqpaa "il le repasse (au fer)"

-ssut-: bénéfactif, "faire l'action pour quelqu'un ou à sa place"

sutivuq "il travaille" / sutissuppaa "il travaille pour lui";

uussivuq "il fait la cuisine" / uussissuppaa "il lui fait la cuisine" ...

La forme intransitive se construit avec le suffixe -V- (cf 4.1.2.):

uussissuivug "il fait la cuisine pour quelqu'un"

-gatii- : associatif:

niivuq "il mange" / niigatiivaa "il mange avec lui"

-vii-/-ppii-: "avoir qch ou qun pour lieu, temps ou objet de l'action"

sattivuq "il ment" / sattippiivaa "il lui ment"; isimaqpuq "il

pense" / isimaqpiivaa "il y pense"; asannippuq "il est amoureux"

/ asannippiivaa "il en est amoureux" ...

-vtii- "prendre qch ou qun pour sujet de l'action"

sattivuq "il ment" / sattiiitiivaa "il ment à son sujet"

5. Radicaux verbaux transitifs obligatoires.

5.1. Les plus nombreux appartiennent aux catégories A et B: ils ne peuvent pas avoir d'autre complément que l'objet incorporé. Ils expriment les notions d'être, de devenir, de possession, de ressemblance, d'utilisation, d'acquisition ou de perte, de consommation et, avec les noms de lieu, le déplacement.

-v- : "être" (identité)

suutti-q "le premier" -- suuttiivuq "il est le premier";
niqi-q "viande" -- niqiivuq "c'est de la viande" ...

-nnuq-/-nniq- : "devenir"

atta "autre" -- attanniqpuq "il se transforme" (avec un factitif:
attanniqtippaa "il le transforme"); iik "être humain" --
iinnuqpuq "il est né" ...

-qag- : "avoir"

putu-q "trou" -- putuqagpuq "a un trou" (le radical nominal
incorporé peut avoir des déterminants avec la marque -mi:
miikkaajummi putuqagpuq "il a un petit trou"); imi-q "eau"
-- imiqagpuq "il (y) a de l'eau" (avec un factitif: imiqagtippaa
"il lui fournit de l'eau") ...

-qag- et ses composés ont souvent un emploi impersonnel:

puiti-q "phoque" -- puitiqagpuq "il y a des phoques".

-qaggaagtag- : "il peut y avoir, on peut s'attendre à voir"

nani-q "ours" -- naniqaggaagtagpuq "il peut y avoir des ours"

-gasaag- : "il y a un peu, avoir un peu"

siki-q "glace" -- sikigasaagpuq "il y a quelques glaces";
nii-ta-ssa-q "nourriture" (manger-*participe passif*-futur -sg) --
niitassagasaagpuq "il a peu à manger; il y a peu à manger" ...

etc. etc. (avoir trop peu, n'avoir rien à, avoir un beau, acquérir,
acheter, aimer beaucoup, désirer, consommer, etc.)

5.2. Certains radicaux verbaux incorporants peuvent admettre les deux
formes, transitive et intransitive (D) & (F). Pour la forme transitive,
l'expansion possible désigne le bénéficiaire:

-tuug-/-tiig- : "fabriquer" (D)

itti-q "maison" -- ittitiigpuq "il construit une maison" /
ittitiigpaa "il lui construit une maison" ...

-tiq- : "mettre, se mettre" (F)

isi-q "capuchon" -- isitiqpuq "il met son capuchon" / isitiqpaa
"il lui met son capuchon"; mati-q "porte" -- matitiqpuq "est muni
de portes" / matitiqpaa "le munit de portes"

-(v)ig- : "ôter"

isiviigpuq "retire son capuchon" / isiviigpaa "il lui retire son
capuchon"; utiivi-k "peau" -- utiiviigpuq "il est écorché" /
utiiviigpaa "il l'écorche" ...

-qmiC- : "heurter"

tummat(i) "pied" -- tummatqmippuq "se cogne le pied" /

tummatqmippaa "le heurte du pied" ...

etc.

5.3. Radicaux verbaux incorporants n'admettant que la forme transitive (Cat. G). Le radical incorporé tient le rôle de l'attribut du complément.

-kkiiC- : "utiliser comme"

puu-q "sac" -- puukkiippaa "l'utilise comme sac" ...

-ŋi-/V- : avoir pour"

aŋaq "oncle maternel" -- aŋaŋivaŋa (MP3+1) "je suis son oncle"

("il m'a pour oncle") (/ŋ/ = |q+ŋ|)

Ce radical -ŋi-/V- s'emploie également avec les radicaux verbaux d'état (Cat. B), avec le sens de "considérer comme", ce qui confirme que ces radicaux sont à la limite du verbal et du nominal (cf 3.1.2). Le verbe ainsi constitué a une forme intransitive suffixée (suffixe -suC-).

aŋivuq "il est grand" -- aŋiivaŋa (MP3+1) "c'est trop grand

pour moi" ("je le trouve grand"); itivaqpuq "il est bien" --

itivaŋivaa "il l'apprécie" / itivaŋisuppuq "il apprécie qch" ...

-naaq- : "trouver trop, s'étonner de" (également avec les radicaux verbaux d'état):

mutuvuq "il est long (à faire qch)" -- mutunaaqpaa "le trouve trop long" ...

etc.

5.4. Dans tous les cas, on s'aperçoit que les radicaux nominaux incorporés peuvent être interprétés comme des formes en -mi:

miikkaajum-mi putu-qaq-pu-q "il y a un petit trou"

= *miikkaaju-mi putu-mi qaq-pu-q.

Ces expansions en -mi, avec l'intransitif, expriment l'indéfini. Avec l'incorporation, l'objet tend à devenir non-référentiel.

6. Radicaux verbaux auxiliaires.

6.1. En général, il ne changent pas la valence du radical verbal auxilié. Par exemple:

-ŋusuC- : "vouloir"

niiŋusuppuq "il veut manger" / niiŋusuppaa "il veut le manger"

Il en va de même pour -sinnaa- "pouvoir", -naviiqsaaq- "éviter de", -ssaaq- "cesser de", -ssaati- "attendre pour", -siaajaqaq- "être prêt à", etc.

6.2. Une autre catégorie de radicaux verbaux auxiliaires, qui expriment la demande, la volonté, construisent des formes transitives. L'objet est le sujet théorique du verbe auxilié.

-gu- : "demander que, ordonner"

anivug "il sort" -- aniquvaa "il lui demande de sortir",

aniquun^uitaq (-^unita- = négation + prédicatif) "il l'empêche de sortir" ...

-nasii- : "croire que"

aattaqpuq "il part" -- aattaqnasiivaa "il le croit parti"

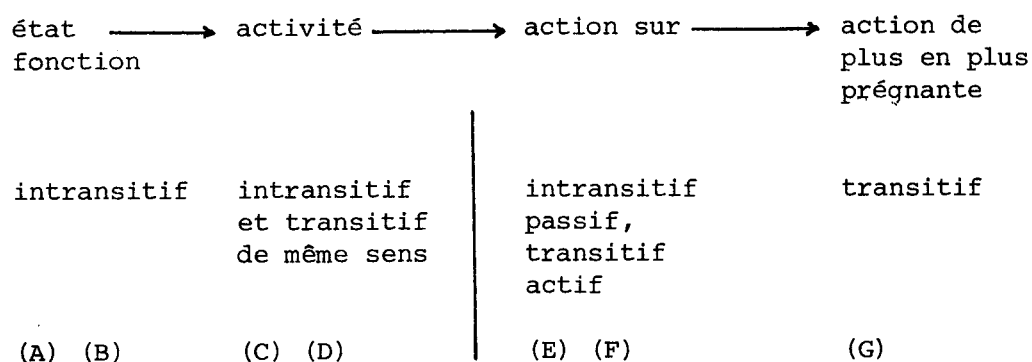
-ssiaa- : "attendre que"

tikipuq "il vient" -- tikissiaavaa "il attend son arrivée"

etc.

7. Pour conclure.

Qu'il s'agisse des radicaux verbaux simples, des radicaux transitifs obligatoires ou des auxiliaires, les rapports entre la valence verbale et les champs sémantiques peuvent s'ordonner selon le schéma suivant:



Ce schéma est sans doute à nuancer. Il s'agit ici d'une première approche des catégories verbales. La question de l'incorporation, notamment, reste à préciser dans cette langue incorporante par excellence.

Pour cette étude préliminaire, nous avons utilisé un corpus d'environ 1000 radicaux verbaux tirés, pour une part de Robbe (1986) et, pour une autre part d'une enquête réalisée en 1989 auprès de Kathrine Swanholm, née à Tasiilaq (Mission LACITO, CNRS).

Bibliographie ponctuelle

FORTESCUE, Michael, 1983: A comparative manual of affixes for the Inuit dialects of Greenland, Canada, and Alaska, Meddelelser om Grønland, Man & Society 4, Copenhagen, 130 p.

----1984: West greenlandic (Croom Helm Descriptive Grammars), London, Sydney, Dover, New Hampshire, Croom Helm; 381 p.

MENOV^{VV}ŠČIKOV, Georgij Alekseevič & VAHTIN, Nikolaj Borisovič, 1983: Eskimoskij jazyk, Léningrad, Prosveš^{VV}enie, 282 p.

ROBBE, Pierre & DORAIS, Louis-Jacques, 1986: Tunumiit oraasiat, Tunumiut oqaasii, Det østgrønlandske sprog, The East Greenlandic Inuit Language, La langue inuit du Groenland de l'Est, Québec, Nordicana N° 49, Centre d'Etudes nordiques, 265 p.

VAHTIN, Nikolaj Borisovič, 1987: Sintaksis prostogo predlož^{VV}enija eskimossskogo jazyka, Léningrad, Nauka; 198 p.
